



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

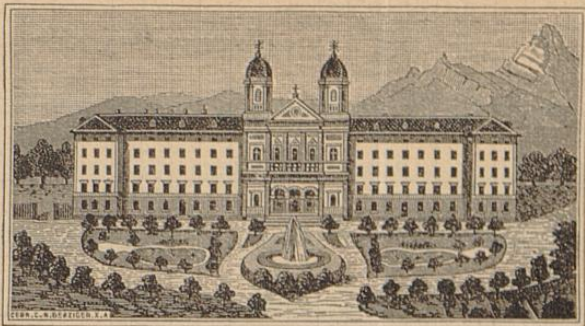
Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman

Dévaud, Eugène

Schwyz, 26.11.1898

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74407](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74407)



Collegium Maria-Hilf

Schwyz, 26 novemb. 98

A Monsieur le Docteur Ad. Cuminé,
Professeur d'Égypte à la Faculté de lettres
de l'Université de Berlin.


Mes honoré Monsieur

Quoiqu'il m'indigne d'indiquer d'un pareil honneur, permettez,
Monsieur, à un commencement d'avis d'étude de la langue
de Pharaon que vous enseignez à magistratements, de solliciter quelques
petits conseils. Pour l'amour de cette science, vers laquelle je me suis

Werners Athée, vous daignez, je vous prie, faire à ce quelques lignes
l'accueil royal du génie. Je le sais, je n'en suis qu'un obscur jeune homme,
élève de philosophie et d'histoire que vous voyez dans les sphères élevées
de la grande Université de l'Allemagne. Quoi! les quelques mots
que j'écris de vous me seraient-ils précieux, puisqu'il me servaient non
seulement de guides certains, mais encore d'encouragements puissants
dans cette voie difficile et si peu — trop peu, hélas! — fréquentée de la
majorité linguistique égyptienne.

A cet effet, Monsieur le Professeur voudrait-il me renseigner
sur la valeur de „Dictionnaire égyptien en écriture hiéroglyphique par
Chauspoleon le Jeune“, édition de 1843 par son frère Chauspoleon l'Aîné,
et édité par les soins du gouvernement français? Est-ce là un ouvrage
vraiment précieux, même à l'heure actuelle, et tout ce qu'il contient est-il
conforme aux données contemporaines de la science égyptologique? Est-ce
une nomenclature complète ou déficiente, et les progrès certainement
réalisés depuis l'époque de sa publication (1843)? Monsieur le Professeur,
voudrait-il par surcroît de bonté me donner quelques informations précises
sur la valeur de la grammaire de même auteur et en même temps me
conseiller l'usage d'une grammaire égyptienne de nos temps?

Le dérivais mo ouvrage enuslet, quiquid thi, emeis, en français mo en
 allemand, l'anglais m'étant inconnu pour l'heure. — Forme je cultie
 en même temps de langues sémitiques, l'hébreu particulièrement, et
 quelques fois le vocabulaire sanskrit pour lequel j'ai vu de grand
 indienne F. Bopp, il me serait fort agréable que vous me disiez si il
 est réellement possible de pousser loin le étude analogique de formes
 dans ces trois branches de langues. Votre avis me serait d'autant plus précieux
 que mes études en même de me donner sely les résultats obtenus par la science
 contemporaine et il aurail pour tel immédiat de m'empêcher de tomber
 dans des erreurs grossières en voulant tenter certains rapprochements entre ces
 différents idiomes. Quoiqu'il en soit, j'ai eu déjà l'heureuse veine de
 découvrir quelques mots d'une affinité évidente par une propre recherche.
 Je ne veux pas omettre qu'aucun déjà ^{noté} remarqué par les savants, mais ceux-ci
 ne en n'ont pas servi de guides. Permettez-moi, très illustre Monsieur, de proposer
 à votre savante et impartiale critique le rapprochement suivant:

Egypt. ||  , cccx ♂, cavale. — hébr. „ םׁוּס, equus,
 hirundo. Rad. םׁוּס, foras ul. viciו םׁוּס - exsilium, exultatio. — et
 םׁוּסׁוּס f. = equus (Gf. p. 399.) L'etymologie de mot hébreu donnée par Glaue
 me semble très, être f. vérifiée par la présence de signaux égyptiens accompagnants

le phonétique, qui représente une cavité agitée. Seul elle pourrait-
faire avec la voyelle que le vocable sanskrit ॐ, m = equus.
contient la siffante que l'évolution parallèle de l'égyptien et de l'hébreu
aucun redouble. Mais ce que je ne puis savoir, c'est que les lettres coptes
qui suivent le mot égyptien et qui en ont, je crois, la prononciation
le x finale, alors que l'égyptien n'en présente nulle trace.
Monsieur le Professeur Studia hébreu donne la solution du problème proposé
et me dit en même temps les mots égyptiens (jaro ou jero) d'où est
né le mot hébreu ָרָרָ (synonyme de ָרָרָ) et signifiait
fleuve, ainsi que le vocable de la langue de Pharaon qui a donné
naissance au ָרָרָ des Hébreux.

Je crois, Monsieur, abusé de votre bonté, cher illustre Monsieur,
en apportant d'autres exemples — et j'en ai pourtant! — mais je me résigne.
Je suis déjà trop heureux si mes bavardages ne vous ont pas fait perdre
un peu de temps précieux.

Permettez que je m'arrête pour vous exprimer d'avance avec
mes très humbles sentiments d'admiration, mes respectueux remerciements
et ma profonde gratitude.

W. E. Devereux
Stud. Philosophie
Collegium Maria-Hilf